



# N° 187

**DOSSIER ARTISTIQUE**

N° 187



## PRODUCTION

Centre socio-culturel Jean-Paul Coste

## COPRODUCTION

Compagnie Mémoires Vives

## DIRECTION ARTISTIQUE

Yan Gilg

## ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

Angie Pict

## DANSE

Sihame Belkhadir, Sophie Cortade,  
Mohamed El Eudjama, Adi Hadj,  
Kevin Labbé, Cindy Renaudie

## THÉÂTRE

Clément Amézieux, Stéphanie Beltramo,  
Marie Harel, Albert Huline,  
Sofy Jordan, Karim Medjahed

## RAP/SLAM

Dario Della Noce,  
Gary Mamponio

## VIDÉO/PHOTO

Agnès Maury

## MUSIQUE

Keyrozen

## RÉGIE TECHNIQUE / SON & LUMIÈRE

Laura Devoitin et Félix Doullay

## GRAPHISME

Eva Blanchard

« Je ne crois pas que notre malheur soit dû à de mauvaises intentions de leur part, je ne crois pas que le diable auquel nous avons à faire soit un diable particulièrement pervers prenant un plaisir sadique à nous persécuter. Je crois plutôt que c'est le diable de la négligence, de l'inadvertance, du manque de générosité, du conformisme, de l'esprit de routine, c'est à dire ce diable que les français appellent le "j'm'en foutisme". »

*Le Diable en France*, **Lion Feuchtwanger** (écrivain autrichien interné au Camp des Milles)



Nous sommes dans un futur, proche ou lointain. Un **pouvoir** autocratique et totalitaire s'est installé par les urnes, porté par le populisme et nos abandons successifs aux sombres desseins. La **haine** de l'Autre. La **déshumanisation** des êtres. L'élimination par la sélection. La création et l'**exploitation** des superflus. L'Homme doit être vidé de son humanité pour en faire une superfluité efficiente, une individualité sans **identité**, indéfinie, utile et nécessaire à la production et à la consommation.

Le Camp des Milles, devenu Lieu de **Mémoire**, est ré-ouvert et affecté à l'internement, à la mise en quarantaine et à la guérison des « inutiles », « des malades » et des « déviants ».

S'y retrouvent des **artistes libres-penseurs** d'origines et d'horizons divers.

Comme d'autres avant, ici même, ils vont réaffirmer l'art comme outil de **résistance** et d'humanité. Comme le firent avant eux les « internés » de 1940, victimes de l'indolence administrative, du « j'm'en foutisme », du diable en France.

« On disait souvent COMME DIEU EN FRANCE. Cette expression signifiait probablement que Dieu se sentait bien en France, qu'on y vivait librement et qu'on y laissait vivre les autres, que l'existence y était facile et confortable. Mais si Dieu se sentait bien en France, on pouvait dire également, précisément en vertu de cette conception du monde assez insouciant, que le diable n'y vivait pas mal non plus. »

*Le Diable en France*, **Lion Feuchtwanger**



## > Une création d'éducation citoyenne

Le centre socio-culturel Jean-Paul Coste défend l'idée que le projet culturel produit de la transformation sociale, qu'il permet aux individus de saisir le monde et les rapports sociaux, d'y agir individuellement et collectivement et de se situer par rapport à une mémoire commune. Appréhender la mémoire d'un territoire, c'est s'approprier sa propre histoire, l'assumer pour mieux la dépasser parfois, être en mesure d'être acteur conscient de son quartier, sa ville, son pays.

## > Résistance poétique

Cette création artistique s'inspire du destin de ceux, qui internés au Camp des Milles, ont résisté par la création artistique à la déshumanisation et à la mort industrielle et programmée. L'engagement de ces artistes, « intellectuels », défenseurs de la libre-pensée ont résisté par leurs oeuvres, à la volonté d'anéantissement de l'Humanité dans sa définition la plus universelle. Ils sont nos « références mémorielles », nous, artistes de tous horizons esthétiques et culturels qui face à la montée des haines, des racismes, des discriminations, participons à la « Résistance Poétique ».

**Yan Gilg**, directeur artistique.



## Yan Gilg

Si l'on devait résumer Yan Gilg en une phrase, on dirait qu'il est un « artiste citoyen issu des mouvements d'éducation populaire, activiste Hip-Hop, à classer dans les cultures urbaines et les musiques actuelles ». Disons plus justement qu'il est un de ces artistes engagés qui ne mettent pas de frontière entre culture et société ; qu'il est de ces artistes qui considèrent l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes.

Il a traversé depuis la fin des années 80 toutes les esthétiques musicales et artistiques inscrites dans les réalités sociales qui ont été porteuses de contestations.

Début 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996 « Les sons d'la rue », plateforme artistique strasbourgeoise qui permet, entre autres, la création des différentes structures Hip-Hop en Alsace.

En 2006, il crée « Mémoires Vives », compagnie pluridisciplinaire ayant pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire et des mémoires de l'immigration. Sous sa direction, Mémoires Vives se lance dans le projet d'un triptyque sur l'histoire coloniale française.

L'esthétique qu'il développe dans ces spectacles est celui d'une certaine théâtralité du rap. Il invente et développe un « théâtre sur beat », « rap théâtral », « théâtre urbain ». Il aime le métissage, le croisement des esthétiques et des champs artistiques permettant ainsi un enrichissement réciproque, un renouvellement de chacun d'entre eux.

## > **Le centre socio-culturel Jean-Paul Coste**

Le centre socio-culturel Jean-Paul Coste est une association d'Éducation Populaire ancrée sur le territoire aixois depuis 1968. « L'éducation populaire, ce sont des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens et des citoyennes mènent collectivement des actions qui visent à court, moyen ou long terme, une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu, pour un mieux vivre-ensemble ». Le centre socio-culturel Jean-Paul Coste est animé par la volonté de porter l'action culturelle au coeur de son projet social, pour rendre accessible l'acte de création et donc d'expression. Nous défendons l'idée que la création artistique permet de porter un regard sur le monde et donc de le mettre en débat.

## > **La compagnie Mémoires Vives**

La Compagnie Mémoires Vives a été créée à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses. Elle s'est donnée pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire des immigrations et de la mémoire collective. Inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instant, de croisements artistiques et culturels et autant « d'hymnes à la diversité ». Ces projets, permettent à des artistes, de créer des spectacles sur des thématiques mémorielles propres aux territoires dans lesquelles ils se trouvent. La Cie Mémoires Vives accompagne les structures ainsi que les habitants de ce dit territoire, dans l'appropriation des thématiques mémorielles ainsi que dans la direction artistique.

## > **Le Site Mémorial du Camp des Milles**

Le travail de création intègre la démarche globale, citoyenne et réflexive du Site Mémorial du Camp des Milles. De cette volonté de rendre vigilant, critique et responsable, le « visiteur - spectateur » des crimes passés, face aux menaces présentes et futures. Au delà du devoir de mémoire, il s'agit aussi, en référence au volet réflexif du Site Mémorial du Camp des Milles, de comprendre et « porter » les enjeux de dignité, de respect et d'humanité. C'est pourquoi le Site Mémorial du Camp des Milles est un partenaire privilégié de ce projet.

# N°187 / NOUS PROGRAMMER

> **VENIR NOUS VOIR**



**N°187**  
Théâtre - Vidéo - Rap - Danses Contemporaines

Une adaptation libre et pluridisciplinaire du *Diable en France*  
de Lion Feuchtwanger, écrivain interné au Camp des Milles

**7 DÉCEMBRE 2016**  
**14H30 ET 19H30**  
AU SITE MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES

> **DIMENSIONS PLATEAU** (dossier technique en annexe)

Ouverture : 13 mètres

Profondeur : 9 mètres

Hauteur : 8 mètres

Possibilité de réduire les dimensions plateau en fonction du lieu d'accueil.

> **CONTACT**

[www.numero187.com](http://www.numero187.com)

 [numero187](https://www.facebook.com/numero187)

**CINDY RENAUDIE**

04 42 27 32 96

[cultures@cscjeanpaulcoste.com](mailto:cultures@cscjeanpaulcoste.com)

